

BULLETIN BIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE DE LA GRANDE GUERRE.

SEPTEMBRE/OCTOBRE 1997

N°7

-
- Après ces quelques semaines de vacances bien méritées, il est temps pour tous, de reprendre le travail. Cependant, certains membres de l'association, ont consacré leur temps libre à l'analyse de journaux de marches et d'ouvrages sur les divisions et les régiments ayant occupé les positions de Lassigny, Bailly et Tracy-le-Mont, afin d'apporter un maximum de réponses aux questions que nous nous posons sur ces secteurs. A noter également, l'excellent travail fourni par nos traducteurs sur les ouvrages allemands qui leurs avaient été confiés. Ces sources de renseignements sont fondamentales pour l'association.
 - Outre l'étude des écrits, des recherches sur le terrain ont aussi été réalisées avec l'inventaire photographique de plusieurs galeries des lieux dit du Bois Cavette, du Dessus des Carrières à Dreslincourt et des grottes de Tracy-le-Mont.
 - Concernant la sauvegarde du site de Mareuil-la-Motte, nous avons consulté une entreprise de maçonnerie pour la proposition d'un devis pour le soutènement de la voûte. Les travaux devraient débiter à l'automne.
 - Sur le plan touristique, nous pouvons dresser un premier bilan sur la fréquentation du site des Cinq Piliers. Cette première saison est très encourageante avec une moyenne de cinquante visiteurs par week-end. Ceci notamment grâce à des groupes de jeunes en vacances dans les camps d'accueils de Ville, Chiry-Ourscamp et Dreslincourt. Cependant les difficultés d'accès au site restent un problème majeur malgré le circuit pédestre qui a été aménagé rendant ainsi la promenade plus agréable.
 - Enfin, nous ne manquons pas de rendre un hommage au capitaine Georges Guynemer à l'occasion du quatre vingtième anniversaire de sa disparition survenue le 11 septembre 1917. Ainsi, à travers quelques lignes, nous vous proposons de découvrir comment le 5 décembre 1915 le jeune pilote a gagné sa deuxième victoire malgré quelques contestations pour manque de preuves matérielles.

“Menant une ronde de reconnaissance dans la région de Compiègne, le Georges Guynemer aperçoit deux avions allemands au-dessus de Bailly. Aussitôt, il fonce sur le plus élevé et l'attaque d'une salve de mitrailleuse. L'ennemi surpris prend la fuite vers Chiry. Guynemer tire alors une seconde salve. L'avion allemand est touché, il perd de l'altitude puis tombe en vrille au-dessus du Bois carré, situé entre le canal et l'Oise, derrière les lignes allemandes. Ne pensant plus qu'à abattre le deuxième avion, Georges Guynemer part à sa poursuite puis préfère renoncer car l'imposteur a pris trop d'avance”.

D. GUENAFF

Source: Bordeaux Henry (1923) Le Chevalier de l'air. Vie héroïque de Guynemer. Plon-Nourrit et Cie Editeurs, 306 Pages.

A vos plumes !✍

Dans le cadre de ses recherches sur le rôle des femmes durant le premier conflit mondial, Karine Marion, membre d'honneur de l'association Patrimoine de la Grande Guerre, nous propose de découvrir un article tiré du journal L'Illustration, où une habitante de Noyon nous raconte comment elle a vécu pendant les trente et un mois d'occupation. Hormis le ton patriotique voulu par le rédacteur de l'époque, les propos de cet article sont d'une réalité poignante. Ils suffisent en quelques lignes à nous faire comprendre le martyre d'une oppression militaire pour une population composée essentiellement de femmes, d'enfants et de vieillards.

«Le 31 mars 1917, l'Illustration donne la parole à «une vieille bonne femme maigre et pâle» dans Noyon libérée : «Deux ans et demi, c est long, quand il faut surveille, toutes ses paroles et tous ses gestes. Vous n'avez pas idée comme ils nous ont persécutés, surtout dans les débuts. Leur Kommandantur, comme ils appellent ça, faisaient des règlements pour tout: défense de sortir après 6 heures du soir, défense de cultiver ses terres sans autorisation, défense de ramasser ses légumes dans son jardin, obligation de donner tant d'oeufs par poule, etc., et pour la moindre faute, des amendes, de la prison, des coups. Il y avait des esclaves autrefois. J'ai lu ça dans mon histoire sainte et je pensais à la captivité de Babylone. Puis, à la place des premières troupes, sont venus des vieux de la Landwehr, et ceux-ci étaient moins méchants. Ils offraient même de rendre des services : je n'en ai jamais accepté. Et ils venaient mendier dans les maisons après les distributions du Comité américains. Ah! ils n'avaient pas la mine de nos soldats! des figures creuses et des dents longues... »

ASSOCIATION PATRIMOINE DE LA GRANDE GUERRE

Siège social: Hôtel de Ville de Noyon, 60400 Noyon
Parrainée par le Pr. Stéphane Audoin-Rouzeau (Université de Picardie, Amiens)

**BULLETIN BIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION
PATRIMOINE DE LA GRANDE GUERRE.**

*Françoise THEBAUT, La femme au temps de La guerre de 14 Mesnil-sur-l'Estrée, Editions Stock,
1986, 314p, p49.*